



Les lecteurs de l'elogium de Scipio Barbatus

Laurent Lamoine

► To cite this version:

Laurent Lamoine. Les lecteurs de l'elogium de Scipio Barbatus. Cahiers du Centre Gustave Glotz, 1998, IX, pp.280-81. hal-04107322

HAL Id: hal-04107322

<https://hal.science/hal-04107322>

Submitted on 26 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

de la région de Bou Arada (Aradi), dans *MDAI (RA)*, 88, 1981, p. 141-189), et qui peuvent être aussi rapprochés de la documentation archéologique et épigraphique de Mactar (A. M'charek, *Aspects de l'évolution démographique et sociale à Mactar aux II^e et III^e siècles après J.-C.*, Tunis, 1982), sera d'apporter des données précieuses sur l'application du droit latin dans cette partie de la province d'Afrique. L'étude de la dénomination des personnes dans le cadre familial est en effet riche d'enseignements, puisqu'elle pourrait indiquer l'existence d'unions légales entre personnes de condition différente, les unes disposant du droit de cité romaine, les autres demeurant de condition pérégrine. La documentation disponible permet donc d'enrichir le dossier du droit latin en Afrique proconsulaire (cf. A. Chastagnol, *L'empereur Hadrien et la destinée du droit latin provincial au second siècle après Jésus-Christ*, dans *Revue historique*, 292, 1995, p. 217-227), et plus particulièrement dans la région de Mactar (voir aussi A. Beschtaouch, *Sur l'application du droit latin en Afrique proconsulaire : le cas de Thignica (Aïn Tounga)*, dans *BSNAF*, 1991, p. 127-144, avec la discussion et les interventions d'A. Chastagnol et de G. Picard).

Séance du 15 mars 1997

À Paris, Centre Gustave-Glotz. Présidence : M. Claude Lepelley, Président sortant, puis J.-P. Martin.

Après avoir ouvert la séance, M. Claude Lepelley cède la présidence à M. Jean-Pierre Martin. Celui-ci donne la composition du nouveau comité d'administration, qui comprend :

Jean-Pierre MARTIN, Président.
 John SCHEID, vice-président.
 Xavier LORiot, secrétaire.
 Anne DAGUET-GAGEY, secrétaire adjoint
 Ségolène DEMOUGIN, trésorier
 Jérôme FRANCE, trésorier adjoint
 Mireille CÉBEILLAC-GERVASONI
 Elisabeth DENIAUX
 Jean-Louis FERRARY
 Christine HAMDOUNE
 Claude LEPELLEY
 Patrick LE ROUX

Candidatures présentées : Mme Françoise Des Bosc (ATER Bordeaux III) ; M. Laurent Lamoine (ATER Clermont-Ferrand). Tous deux sont élus à l'unanimité.

Communications : Laurent Lamoine, Michel Molin.

Lamoine (L.), *Les lecteurs de l'elogium de Scipio Barbatus*.

Nous nous sommes intéressé à l'identité des lecteurs de l'*elogium* de Scipion Barbatus (*CIL*, I², 6-7 et VI, 1284-1285). Si l'on suit F. Coarelli¹, l'*elogium*, en

¹ *Il sepolcro degli Scipioni*, dans *Revixit Ars. Arte e ideologia a Roma. Dai modelli ellenistici alla tradizione repubblicana*, Rome, 1996, p. 217-226.

vers saturniens, daterait de l'époque de Scipion l'Africain. Après le rappel des qualités de Barbatus (courage, sagesse et beauté), l'*elogium* présente sa carrière : le consulat (en 298 av. J.-C.), la censure (en 280) et l'édilité (vers 302-301), et ses victoires supposées : la prise de Taurasia et de Cisauna, dans le Samnium, et la conquête de la Lucanie, d'où il ramena des otages. Le sarcophage de Barbatus est enfermé dans le tombeau des Scipions de la *via Appia*. L'*elogium* n'est donc pas lisible par le plus grand nombre. C'est pourquoi nous pensons qu'il serait à usage familial exclusivement. L'*elogium* serait une manifestation de la *pietas* des Scipions du II^{ème} siècle. Sa lecture permettrait aussi, à chaque cérémonie des funérailles, d'entretenir l'ardeur des Scipions vivants et leur croyance dans le destin exceptionnel de la *gens*. Il servirait de justification pour ce qui serait dit de Barbatus dans les *laudationes* à venir, dans le *titulus* de son *imago*, présentée lors des cortèges funèbres. On peut établir un parallèle avec le texte célèbre de Polybe, VI, 53-54, sur les funérailles publiques des nobles à Rome. La lecture de l'*elogium* appartiendrait au moment privé des funérailles. À chaque mort d'un Scipion, après la pompe funèbre qui concerne la cité, la *gens* se retrouverait dans le tombeau pour y déposer le corps du défunt et, à la lumière des torches, lire les *elogia* des ancêtres. L'idée d'un grand destin militaire, politique de la *gens* s'imposerait alors à tous ses membres et singulièrement aux jeunes. Les Scipions du II^{ème} siècle chercheraient à se persuader d'abord, avant de chercher à persuader la cité. L'enjeu est important, on comprend le soin apporté à la composition de ces textes. Les auteurs antiques, en particulier les historiens, ignorent volontiers les *elogia* et condamnent l'utilisation en histoire des *laudationes* et des *tituli*. Les grandes familles mettraient ainsi en avant les *laudationes* conservées, les *elogia* restant dans l'ombre des tombeaux.

Le Président constate que cette mémoire a été créée au II^{ème} siècle, qu'elle a pour but de renforcer les liens entre les morts et les vivants. Il s'interroge sur les rapports entre *elogium* et *laudatio*.

Pour Laurent Lamoine, l'*elogium* est un résumé versifié de la *laudatio*.

Jean-Louis Ferrary souligne que les mots *apud uos* n'ont de sens que dans un contexte public et civique. Cette phrase vient directement de la *laudatio*.

Ségolène Demougine observe que le tombeau d'Auguste contient des épitaphes d'une sobriété totale tandis que ce formulaire est assez bavard. Peut-on affirmer que l'accès au monument des Scipions était strictement privé ?

Nancy Gauthier remarque que rien ne prouve que ce petit poème était unique. Peut-être une copie figurait-elle dans l'*atrium* de la *domus* familiale avec les *imagines*.

Marie-Thérèse Raepsaet-Charlier indique que le sarcophage du fils pose des problèmes. Les *Fasti Capitolini* font état de la conquête de la Corse, tandis que l'*elogium* parle de la Sardaigne. Il y a eu réécriture de l'histoire. Pour mieux comprendre les événements de 259, il faut combiner Polybe et Zonaras.

Molin (M.), *Pour une relecture de l'inscription CIL, III, 14412⁴*.

Il s'agit d'une stèle découverte au village de Comakovci, province de Vraca, sur l'Isker, autrefois l'*Oescus*, aux deux tiers du parcours de cet affluent du